L'âme abandonnée en la Divine Volonté est de l'opium pour Jésus. Quand les choses de la terre rendent l'air irrespirable pour l'âme, Jésus purifie l'air à l'aide des vents de l'adversité.

«Ma fille,

ma Volonté est l'opium de l'âme,

mais mon opium à Moi, c'est l'âme abandonnée en ma Volonté.

Cet opium provenant de l'âme empêche

- -les épines de me piquer,
- -les clous de me transpercer,
- -les blessures de me faire souffrir.

Il soulage tout en Moi, il endort tout.....

J'ai besoin de beaucoup d'opium et Je te veux complètement abandonnée en Moi. De sorte que Je ne te reconnaisse plus comme étant toi-même, mais comme étant Moi-même, et que Je puisse ainsi te dire *que tu es mon âme, ma chair, mes os.* 

En ces temps, J'ai besoin de beaucoup d'opium.

Car, si Je me réveille, Je vais déverser un déluge de châtiments.»

. . . .

«Ma fille, il arrive souvent pour les âmes ce qui se produit dans l'air. À cause de la mauvaise odeur qui s'échappe de la terre, l'air devient lourd Et un bon vent est nécessaire pour éliminer cette mauvaise odeur. Ensuite, après que l'air ait été purifié et qu'une brise bienfaisante se soit mise à souffler, on a le goût de garder la bouche ouverte afin de mieux profiter de cet air purifié.

La même chose se produit pour l'âme.

Souvent, la complaisance, l'estime de soi, l'ego et tout ce qui est humain alourdissent l'air de l'âme.

Et Je suis forcé d'envoyer les vents de la froideur, de la tentation, de l'aridité, de la calomnie, pour qu'ils nettoient l'air, purifient l'âme et la replacent dans son néant.

Ce néant ouvre la porte au Tout, à Dieu, qui fait naître des brises parfumées.

De sorte que, en gardant la bouche ouverte, l'âme puisse mieux profiter de cet air bienfaisant pour sa sanctification. »